

LE MONDE

[13 janvier 2014](#)

<http://rires.blog.lemonde.fr/2014/01/13/le-chinois-marrant-et-leffet-dieudonne/>

## Le « Chinois marrant » et l'effet Dieudonné



Samedi 11 janvier à [La Nouvelle Seine](#). Sur cette jolie péniche amarrée au pied de Notre-Dame à Paris, transformée depuis juillet 2013 en salle de spectacles, un public jeune et bigarré rit de bon cœur aux facéties de Bun Hay Mean. Ce "stand-upper" sino-cambodgien, qui se fait appeler le "Chinois marrant" pour ceux qui auraient du mal à retenir son nom, se joue des clichés dont on affuble les gens suivant leur origine, leur physique, leur pays, leur religion ou leur prénom.

### **Le risque de l'incompréhension**

Devant une centaine de spectateurs, l'humoriste prend soin de préciser à intervalles réguliers: "*c'est un spectacle*", "*on est sur scène*", comme si planait le risque de l'incompréhension, comme si l'affaire Dieudonné était devenue une épée de Damoclès. Quand après une demi-heure de spectacle, Bun Hay Mean se met à parler du judaïsme, les rires deviennent plus gênés ; le public et l'artiste semblent perturbés par un sujet qui serait devenu tabou. Auparavant, le "Chinois marrant" a parlé des "asiats", des "rebeus", "des renois", sans que la moindre crainte d'être mal interprété se fasse ressentir. Etrange sensation que d'éprouver l'impact de l'actualité sur un spectacle qui est pourtant à cent lieues des dérapages antisémites de Dieudonné. "*La scène est un endroit sacré de liberté d'expression*", précise Bun Hay Mean pour détendre l'atmosphère.

Avec son physique "chelou" comme il le dit lui-même – petit, maigre et chevelure imposante – Bun Hay Mean s'attaque aux stéréotypes attachés à chaque communauté, en premier lieu la sienne, et s'amuse de l'avenir d'un monde où les Chinois sont désormais partout ("*pour vous, tous les Asiatiques sont des Chinois !* ") et mangent de tout ("*pour nous la SPA, c'est la Soupe populaire asiatique !*"). Interpellant régulièrement le public pour connaître le prénom et l'origine de ses spectateurs, il porte sur chacun un regard à la fois moqueur et bienveillant

s'adressant souvent à Chang, l'un de ses auteurs imaginaires. *"J'ai un atelier clandestin d'écriture, vingt-cinq Chinois travaillent pour moi !"*

### **"Le seul Chinois de sa classe"**

Bun Hay Mean, âgé de 30 ans, est un des rares humoristes d'origine asiatique. *"Avant moi, il y avait Michel Leeb qui fait mieux l'accent chinois !"*, a-t-il coutume de dire. *"Ce n'est pas dans notre culture de s'exprimer politiquement, de faire rire"*, constate-t-il. Né en France, d'un père chinois et d'une mère cambodgienne qui ont fui le Cambodge de Pol Pot en 1977 et se sont installés dans la banlieue de Bordeaux, Bun Hay Mean a toujours été *"le seul Chinois de sa classe"*. *"Adolescent, j'étais très timide et introverti. J'écrivais beaucoup de textes sur des cahiers et, un jour, une amie m'a inscrit à une soirée slam. J'ai lu mes textes sur scène et j'ai découvert que je faisais rire les gens, ce fut le déclic et je me suis inscrit à un cours d'improvisation"*, raconte-t-il. Mais son père, ouvrier dans l'automobile, lui intime d'obtenir d'abord un diplôme avant de se lancer dans la comédie. Le jeune homme décroche une licence d'informatique, travaille trois mois puis, à 24 ans, quitte Bordeaux.

*"Arrivé à Paris, je ne connaissais personne. J'ai joué dans des bars, des restaurants, partout où c'était possible"*, se souvient-il. Jusqu'au jour où, dans un restaurant des Champs-Élysées, un ami de Jamel Debbouze l'accoste et lui propose de rejoindre le Jamel Comedy Club. Depuis, l'humoriste a travaillé avec Kheiron et Kyan Khojandi (le créateur de la série "Bref" sur Canal +), joue régulièrement dans des pays francophones (Suisse, Sénégal, Liban, etc) - *"c'est con, mais les Chinois, c'est universel parce qu'ils sont dans tous les pays"*, rigole-t-il - et est devenu le protégé d'Alain Degois, dit "Papy", découvreur notamment de Jamel, Sophia Aram, Arnaud Tsamère.



*"La scène a pour moi un effet thérapeutique, elle m'a aidé à sortir des blessures et des non-dits"*, résume l'humoriste. Samedi 11 janvier, il a *"inconsciemment"*, sous le poids de l'actualité, ressenti le besoin de préciser qu'il voulait juste faire rire. *"C'est à la justice de condamner les propos de Dieudonné, ce n'est pas au ministre de l'intérieur d'interdire un spectacle, on ne va quand même pas faire valider nos textes avant de les interpréter ! Le*

*public qui se déplace sait qu'il s'agit d'humour", estime-t-il. Pour lui, cette affaire Dieudonné est "un écran de fumée pour détourner l'attention, ne pas parler du record de chômage ou de l'affaire Dassault".*

### **Sandrine Blanchard**

*"Chinois marrant dans la légende de Bun Hay Mean", tous les samedis à 20 heures à [La Nouvelle Seine](#), péniche sur berge, face au 3 quai de Montebello, 75005 Paris. Réservations : 01-43-54-08-08. Tarifs : 20 euros (16 euros, étudiants et chômeurs). Et du 19 au 29 janvier au théâtre l'Antidote à Marseille.*